

LAUREATS DU CONCOURS D'ECRITURE FEUILLETON 2018/2019

Encore 2 bébés !

Par Alice L. Lycée Français International de Hong Kong
A partir du Feuilleton de Flore Vesco (niveau CE2/CM1)

Quand le vieillard se réveilla il alla à la cuisine pour son petit déjeuner ; arrivé à la cuisine il trouva le grille-pain avec plein de bave de bébé. Il se demanda ce qu'il c'était passé. Mais tout d'un coup il entendit un cri, il monta en haut de sa maison le plus vite possible. Et là malheureusement, il trouva devinez quoi, et oui deux bébés avec la couche de **6gogne**[®]. Les premiers jours le vieillard se dit que deux gamins ce n'était pas beaucoup à garder, mais après les jours qui passaient, il en avait marre des deux asticots qui se disputaient, qui faisaient des bêtises et qui chouinaient. Un jour il les emmena au parc pour se promener. Quand il arriva, il reconnut un visage qu'il avait vu durant son aventure : c'étaient les deux premiers bébés qu'il avait offerts à la belle dame, ils avaient grandi. Le vieillard les a reconnus grâce à leurs joues toute roses. La fille et le garçon s'approchèrent du vieillard ils trouvèrent les gamins super mignons. La fille regarda le vieillard et le reconnut, elle lui demanda si elle pouvait lui prendre l'un de ses michots, il acquiesça avec un grand sourire et elle repartit avec son frère et le petiot. Il ne restait donc plus qu'un asticot. Il continua sa promenade et il vit un trou devant lui, mais n'eut pas le temps de s'arrêter, il tomba dedans.

Quand il atterrit au bout du trou, il entendit quelqu'un pleurer ; c'était le joueur de flûte. Il pleurait car il était seul ; alors le vieillard lui demanda s'il voulait son dernier michot, le flûtiste arrêta de pleurer, il fit un énorme sourire " vous ferez cela pour moi ? vraiment ? "

"Si vous le voulez vraiment, je peux vous l'offrir en cadeau " répondit le vieillard. Puis il tendit le gamin au flûtiste qui, dès qu'il l'eût dans les bras se mit à le serrer très fort.

Alors le vieillard sortit du trou et rentra chez lui. Mais quand il arriva, il vit une cigogne.

MALHEUR !!!!!

Le baron rhododendron

Par Lilou P. du Collège Les Martinets de Rueil-Malmaison
A partir du Feuilleton de Sandra Le Guen (niveau CM2/6^e)

-C'est mon anniversaire, c'est mon anniversaire!!!

-Il est 6 h du mat Max on sait que c'est ton anniversaire mais laisse-nous, nous reposer un peut quand même!

-Les enfants, vous êtes déjà levés hé bien si vous voulez, vous pouvez venir petit-déjeuner!

-Mon amour tu n'aurais pas vu mes clés de voitures! Je vais être en retard au boulot!

-Non tu as regardé sur le meuble de l'entrée.

-Non mais:

; elles y sont MEEEEERRRRRCCCCIIIIII beaucoup au-revoir et à ce soir!

SMAC!!!

-Maman, Estelle me donne des coups de poing!

-Maman c'est pas vrai c'est lui.

-Aller mes petits lutins, arrêtez de vous chamailler et venez déjeuner.

-Maman j'ai quoi comme cadeaux, j'ai quoi comme cadeaux?

-Mon chéri on te les donnera ce soir avec papa. Sois un petit peu patient mon petit lutin!

-Maaaaaiis maaammmmmmaaaannnnnn c'est moi ton petit lutin!

-Mais ma chérie, vous êtes tous les deux mes petits lutins adorés d'amour de ma vie, ne t'inquiète pas je vous aime autant l'un que l'autre.

-Bon hé bien si vous avez fini votre petit-déjeuner, vous pouvez aller vous habiller:

à toute à l'heure gros biiiissssooooouuuuuuusssssss mes petits lutins adorés!!!

La journée passa, les enfants étaient à l'école et les parents au boulot.

Le soir quand toute la famille est rentrée à la maison...

-SUURPPRRRIISSEEEEEEE!!!

-Ouais, je suis trop content j'ai enfin mes cadeaux, cette journée était interminablement interminable.

Qu'est ce que j'ai eu, qu'est ce que j'ai eu?

-Tu vas voir! Dit Estelle en riant.

Max ouvrit ses cadeaux à toute vitesse, il en avait de toute sorte, (console, paire de chaussures, ballon de foot...) mais le seul qui le fascinait vraiment était le dernier paquet qu'il ouvrit:

-Un chat!!!

Il était stupéfait d'avoir eu un tel cadeau.

Il était si content, qu'il ne savait plus quoi dire.

-C'est génial, je suis l'enfant le plus chanceux du monde crie-t-il une fois qu'il eut repris sa voix.

-Maintenant, il faut lui trouver un nom. Dit sa mère.

-Je sais, je sais. Dis Estelle.

On pourrait l'appeler Caramel, Chocolat ou...

OH non je sais j'ai mieux, Bonbon.

-Non moi je veux l'appeler Rhododendron c'est super beau, peu commun, joli, et en plus c'est un arbre rare.

-Et qu'est-ce que tu en sais des arbres toi? Dit Estelle.

-Hé bien je te signale que si tu avais suivi en cours de S.V.T ce matin tu saurais que c'est un arbre, une plante, la différence entre les deux etc etc etc...

-Moi je ne suis peut-être pas en cours S.V.T mais contrairement à toi je suis dans toutes les autres matières.

-De toute façon, c'est le mien de chat maintenant et j'ai envie qu'il s'appelle:

RO DO DH EN DR ON et toc!!!

-Bon d'accord, j'abandonne le combat.

-Bon mes petits lutins. Dirent le père et la mère en cœur.

-Nous vous avons réservé quelques surprises pour ce soir, est-ce que ça vous dirait d'aller au cinéma voir un film de fiction de Marc Lavoiry ! Hein!!! Dit le père.

-Oui oui oui mille fois oui !!!

-Ok, préparez-vous et ensuite on ira directement au cinéma.

-Tout de suite chef des lutins.

Quelques minutes plus tard.

-C'est bon on est prêts .

-Ok super, on peut y aller alors.

-C'est parti les amis. Dirent Max et Estelle en même temps.

-Attendez, attendez attendez, je remonte et reviens dans 2 secondes, ne vous inquiétez pas, ça ne durera pas longtemps dit le petit Max sans même attendre la réponse de ses parents et en filant à toute vitesse dans sa chambre.

-Mais que va-t-il chercher ? Dit le père...

-Mon chat ! Répondit Max qui avait couru tellement vite dans les escaliers qu'il avait déjà terminé sa course.

Ils sont à présent au cinéma en train de choisir le film qu'ils vont aller voir. Max choisit le film qu'il veut aller voir et...

HA! finalement tout le monde se met d'accord, pour un film fantastique, c'est le magicien d'Oz. Ils prennent le temps de régler les billets, de prendre un paquet de POP CORN!!! et entrent maintenant dans la salle de cinéma.

-Hey maman est-ce-que je pourrais avoir un peut de POP CORN!!! s'il te plait?

-Oui oui bien-sûr, servez-vous.

-CHHHHHUUUUUUUTTTTTTT!!!Le film commence.

-Bon film ont-ils tous dit en coeur.

Pendant ce temps, le chat se promenait entre les sièges mais la famille ne se rendait compte de rien, elle était hallucinée par la qualité des images du film (car le père est réalisateur).

Pendant que le chat se baladait, il s'est retrouvé devant un énorme écran faisant défiler des images impressionnantes. Il a plongé dedans.

waou!!!

Il s'est retrouvé en face de la fille du magicien d'Oz. Camille, elle s'appelle Camille.

C'est quelque-chose d'incroyable car personne n'est jamais rentré dans un écran de cinéma et personne ne s'est jamais retrouvé non plus en face d'un personnage de quelque film que ce soit.En fait, il fit sa connaissance et se trouva assez bien avec elle.

Ils sont restés ensemble et ont fait encore plus ample connaissance.

Il est apparu a Rhododendron que la fille avais des pouvoirs.Des pouvoirs magiques!!!

Alors il lui a demandé comment elle avait fait pour en obtenir.Et elle a répondu qu'elle les avait depuis sa naissance.

-Est-ce que tu peux m'en donner?

-Ça

dépend du pouvoir que tu veux et de l'usage que tu en auras.

-Mais moi je ne pourrai en faire que bon usage.

-Le contraire m'aurait étonnée.Je peut te faire don d'un pouvoir.Mais à quelques conditions.

-Hé bien vas-y dis-les tes conditions!

-Il faut malheureusement que tu passe une épreuve de réussite qui est indispensable pour accéder à des pouvoirs magiques.

-Hé bien qu'est ce qu'on attend pour la faire cette épreuve?

-Maintenant?Tu ne veux pas avoir une chance de plus de gagner en t'entraînant?

-Si tu le dis, c'est parti.

-Ok.On y va.

Ils allèrent au stand d'entraînement de la petite ville de Loulouthone.

Ils ont commencé l'entraînement qui durera 4jours et ils ne s'arrêtaient que pour manger, pour dormir et pour s'hydrater.Mais à la fin des entraînements, Rhodohendron se rendit avec sa nouvelle amie devant un panneau circulaire qui était bleu et qui tournait sur lui-même.

-Q'est-ce que c'est?Demandit Rododhendron.

-C'est un passage magique.

-Mais pourquoi m'emmène-tu ici devant cette chose?

-Car c'est ton destin.

-Mon destin?Comment ça mon destin?

-Tu as bien entendu, c'est ton destin.

Si tu veux avoir un espoir de rentrer chez toi, tu dois passer une épreuve.

-Et quelle est-elle?

-Il te faudra faire une épreuve de force.Il en existe d'autres mais en fonction des personnages, il faut en faire plusieurs ou une seul.Pour toi il n'en faudra qu'une seule.

-Je suis prêt, nous pouvons commencer.

Ils entrèrent dans le portail magique, et se retrouvèrent sur la piste d'athlétisme du village.

-Bonjour Camille.Dit Halyday le superviseur.

-Bonjour Halyday. Dit Camille.

-Bonjour Monsieur Halyday. Dit Rododhendron.

-Alors prêt petit?

-Oui Monsieur.

-Alors c'est parti mais je t'en supplie appelle-moi Haly sinon ça me vieillit.

Alors Haly a ordonné à Rododhendron de faire une course contre un robot gigantesque et il a gagné à 30 dixièmes de seconde près, Rododhendron était tellement fier d'avoir gagné .Il a demandé à ce qu'il puisse parler aux humains.

Mais Camille et Haly, lui ont dit que c'était impossible sauf dans ce monde où ce pouvoir ne pouvait s'appliquer qu'aux personnes de la communauté magique.

Alors il demanda le pouvoir de lire dans les pensées des gens.

Ils acceptèrent en échange de sa discrétion dans le monde des non magiques.

Il accepta et signa le contrat de personnage magique.

Il a donc ensuite fait ses adieux à Camille et Haly et est rentré chez lui.

Il était très surpris, quand il arriva, que le film ne soit pas terminé.

«À la fin du film.»

-Ahhhhh, les voilà de nouveau.Dit Rododhendron.

-Tien tien tien, c'est fini les enfants, on rentre à la maison et encore un très joyeux anniversaire mon petit Max.Dit le père.

FIN DU 1er TOME DE « LE BARON RODODHENDRON . »!!!

Une maison de rêve

Par Ellsydee J. du Collège Gaston Couté de Meung-sur-Loire
A partir du Feuilleton d'Anne Rossi (niveau CM2/6^e)

Nos trois amis endormis rêvent d'une maison encore meilleure que celle-ci. Voici ce qu'ils imaginèrent :

Un salon, très grand avec un canapé confortable, un arbre à chats gigantesque, des étagères où faire les pitres, une cheminée qui te réchauffe l'hiver et qui te reconforte les jours froids de pluie ; une cuisine avec un gigantesque frigo rempli de bonnes choses, du POULET ! , des gamelles avec de l'eau et de délicieuses croquettes toujours à leur disposition, une cave remplie de souris à chasser, un grenier où les oiseaux viennent se reposer et où ils pourraient les chasser.

Ils auraient une famille aimante avec des enfants de plus de dix ans, calmes et gentils avec les chats, une mère vétérinaire qui s'occupe très bien de nos petites boules de poils, un père boucher qui rapporte tous les soirs de la bonne viande pour nos trois compagnons, un chien très calme et gentil avec les chats, qui les protège contre tout, et bien sûr une grand-mère qui vous caresse et brosse pendant de longues heures.

Leur territoire serait gigantesque, avec un lac aux nombreux poissons, un poulailler rempli de poules dodues à croquer, des amis chats, un immense parc du combattant pour chiens et chats. Le centre de vétérinaire serait juste en face, de la boucherie, qui dégagerait toujours une odeur appétissante qui te fait te lécher les babines, un parking un peu plus loin, mais où nos jeunes amis pourraient aller pour monter sur le capot des voitures et où faire bronzette pendant des heures entières.

Malheureusement, ce n'est qu'un rêve, un très beau rêve, mais bon, ils adorent quand même leur famille.

Suite

Par Tom J. du Collège Les Martinets de Rueil-Malmaison
A partir du Feuilleton d'Anne Rossi (niveau CE2/CM1)

Minuit, Neige et Bourdon continuèrent leur marche dans la forêt. Soudain, ils tombèrent nez à nez sur un groupe de chasseurs qui les poursuivirent. Alors qu'ils couraient à travers bois, Minuit lança : « Dispersons-nous ! ».

C'est ce qu'ils firent. Chacun d'eux avait maintenant un chasseur à ses trousses. Minuit réussit à s'en sortir en slalomant entre les arbres ; Bourdon se cacha dans un buisson. Quant à Neige, elle grimpa dans un arbre ni vu ni connu, au prix d'une grosse éraflure. Ils attendirent que leurs poursuivants fassent demi-tour pour reprendre leur chemin.

Un peu plus loin, ils aperçurent une maison qui semblait abandonnée. Ils ouvrirent la porte qui émit un grincement. Les trois compagnons s'approchèrent d'un garde-manger... mais dommage : il était vide ! Ils durent repartir à jeun dans la forêt. Heureusement, Neige réussit à les reconforter en disant :

« Nous finirons bien par trouver la ferme de Cerise.

- Mais cela pourra prendre des jours, voire des semaines ! renchérit Bourdon.

- Il faut parfois savoir prendre son mal en patience pour arriver à ses fins » reprit-elle

Et c'est ainsi que nos amis continuèrent leur marche harassante, pleins d'espoir.

Alors qu'ils marchaient depuis plus de deux heures, ils distinguèrent une lueur à quelques dizaines de mètres de là. Ils coururent en hâte. A leur grand étonnement, ils virent Cerise en train de se balader sur un sol jonché de grains où des poules picoraient. On pouvait apercevoir une étable ainsi qu'une porcherie plutôt grande. Lorsque Cerise les vit, elle leur dit :

« Minuit, Bourdon, Neige ! Quel plaisir de vous voir ! Comment allez-vous ?

- Assez bien, répondirent-ils.

- Venez donc au chaud et racontez-moi ce qui vous amène. » leur proposa-t-elle.

Sur ce, nos amis se dirigèrent à l'intérieur de la maison. C'était un fameux triplex avec une très grande chambre munie d'un grand lit qui irait parfaitement aux trois chats. Un canapé doux et

moelleux, dont Minuit ne put résister, était posé au milieu du salon. Le plus important pour Bourdon était qu'il y ait de la nourriture. C'est pourquoi il se dirigea en premier vers la cuisine. Une odeur de sauce béchamel ainsi que de poulet rôti flottait dans l'air. Une grande table était dressée avec une belle nappe à pois rouges qui l'ornait. Minuit et Neige arrivèrent à leur tour dans la cuisine, et lorsqu'ils virent Bourdon en train de s'empiffrer, ils sautèrent aussi sur la nourriture. La cuisine qui était toute propre et toute calme devint vite un tohu-bohu avec beaucoup de déchets par terre. A eux trois, nos chats avaient englouti plus de la moitié du frigo bien garni.

Un homme entra. Il était vêtu d'un superbe jean moulant ainsi que d'un beau gilet de laine. Ses cheveux étaient courts et sa barbe soigneusement rasée. Son visage présentait des traits de colère jusqu'au moment où il lança en criant :

« Mais qu'est-ce qui se passe ici ? Je... Oh ! Des petits chats ! Petits, petits. Allez, approchez ! »

Les trois chats eurent un instant de méfiance avant de déduire qu'il s'agissait du maître de Cerise. Ils se jetèrent alors sur lui, le léchant de tous côtés.

Cerise reprit :

« Mais au fait, vous ne m'avez toujours pas dit ce que vous faites ici.

- C'est vrai, dit Minuit. Tout a commencé lorsque notre maître est mort, nous n'étions que Bourdon et moi. Chassés par les chiens du voisinage, nous sommes partis à la recherche de ta ferme.

En marchant, nous avons vu Neige devant la porte d'une maison. »

Entre-temps, une femme entra. Cela devait être la femme de l'homme que nos chats avaient rencontré à l'instant car elle avait à peu près le même look (jean serré, pull en laine avec un chat dessiné ainsi que des chaussettes grises, épaisses et plutôt grandes). Elle s'approcha et se mêla à la conversation. Minuit reprit alors :

« Nous nous sommes ensuite approchés de Neige et cette dernière nous affirma que son maître était bien mort . Elle décida de se joindre à nous. Après une longue marche, nous sommes arrivés dans la forêt. Nous avons pris plusieurs jours avant d'en sortir. Entre-temps, nous nous sommes réfugiés dans un chalet avec beaucoup de chats malades. Nous avons donc décidé de nous en aller. Quelques jours plus tard, alors que nous nous faisons poursuivre par

des chasseurs, nous avons aperçu une maison : la tienne.

- Et c'est comme cela que vous êtes arrivés ici ? demanda Cerise.

- Exactement ! »

Tout le monde est surpris d'entendre cela. En tout cas, ce qui est sûr, c'est que les trois chats ont trouvé leur nouvel abri avec de bons maîtres et une généreuse famille, ainsi que la maison idéale pour leurs nouvelles vies.

L'histoire se termine ainsi : en retrouvailles et en gaieté. Tout est bien qui finit bien.

Alice, le retour

Par Manon B. du Collège Pierre Brossolette de Châtenay-Malabry
A partir du Feuilleton de David Moitet

Chapitre 1 :

Je buvais un soda dans ma chambre quand ma mère est rentrée :

« Ca va ma puce ? dit-elle d'un air attendri.

- Oui, ne t'inquiète pas. »

Depuis l'histoire de l'institut Alice, je faisais des cauchemars toutes les nuits et me réveillais en sueur, tremblante. Nous étions allées voir plusieurs psychologues et tous avaient dit la même chose : j'étais traumatisée, ils ne pouvaient rien faire, la solution viendrait de moi. Ça faisait trois mois. Trois mois que je n'étais pas sortie, que je n'avais pas vu Arnaud. Il me manquait beaucoup.

Depuis qu'Alice avait été mise hors d'état de nuire, l'affaire avait éclaté au grand jour. Les élèves avaient dit avoir relevé quelque chose de louche. Nous avons été mis en garde à vue et après avoir ouvert les lits, les scientifiques étaient finalement tombés d'accord : nous étions hypnotisés. Après avoir fouillé dans le sous-sol, ils ont aussi découvert tous les piratages faits par Alice : détournement d'argent, vols de documents sur différentes usines et centrales nucléaires, piratages d'entreprises...

Depuis, Paul Rausard avait repris l'entreprise et était devenu le nouveau directeur. Arnaud, Alex et ses amis étaient retournés à l'institut pour continuer leurs études et le sous-sol était finalement devenu une salle de recherche sur l'hypnose car son influence y était vraisemblablement plus forte.

Et puis, il y avait moi. J'étais toujours inscrite à l'institut. Sur leurs documents, j'étais malade mais tous savaient que c'était autre chose. Autre chose de beaucoup plus compliqué.

,

Aujourd'hui, je voulais faire un effort. Il fallait que je me lève, que je fasse quelque chose. Le monde n'allait pas arrêter de tourner juste pour moi !

Je me mis devant mon ordinateur pour regarder ma boîte mail. Arnaud m'avait sûrement envoyé un message. Enfin, j'espérais que cette fois il ne m'oublierait pas ! J'allumai mon ordinateur. C'est alors que je hurlai et pressai immédiatement le bouton « off ». En l'allumant j'avais vu...

Chapitre 2 :

Ma mère déboula dans ma chambre accompagnée de ma sœur.

« Qu'est-ce qu'il se passe sœurette ?

- Euh... je... Al... répondis-je.
- Calme-toi ! dit ma mère, affolée.
- Respire ! ajouta ma sœur. »

Je tentai de me calmer mais la chose que j'avais vue était impossible à accepter. Ce n'était pas possible, ça ne pouvait pas être réel ! Après un effort intense, je réussis à dire :

« *Ar... Arnaud... Appelez Arnaud.*

- Quoi ? Tu peux pas parler plus fort ? dit ma sœur.
- APPELEZ ARNAUD ! dis-je. C'est bon comme ça ?!
- Bah, c'est bon. C'est pas ma faute si tu sais pas parler ! répondit ma sœur, du tac au tac.
- Ne vous disputez pas les filles ! dit ma mère, un léger sourire aux lèvres. Bon, je te laisse téléphoner à Arnaud, décida-t-elle.
- Et je peux inviter Alex aussi ? lui demandai-je doucement.
- C'est d'accord.

Chapitre 3 :

Quand Alex et Arnaud furent arrivés, je ne savais pas comment leur dire. Eux, ils se contentèrent de saluer ma mère et de me demander si j'allais mieux. Au bout d'un moment, Arnaud me demanda quand même :

« Au fait, pourquoi tu nous as appelés ?

- Eh ben, je ne sais pas comment le dire.

- Qu'est-ce qu'il y a ? dit-il avec un peu plus d'inquiétude.

- ...

- Alors ?! insista-t-il.

- ... Je vais vous montrer. »

On alla dans ma chambre. Je pris mon courage à deux mains et je pressai le bouton « on ». L'ordinateur démarra. Je me mordis nerveusement l'intérieur des joues et priai pour m'être trompée. Mais voilà, je suis surdouée, j'ai une bonne mémoire et je vois bien. Alors, je ne me trompe JAMAIS.

Quand l'écran d'accueil apparut, une fenêtre s'ouvrit. Une voix que nous connaissions tous résonna alors. Arnaud fit une grimace et se crispa, Alex fit grincer ses dents et j'eus un vertige. Alice. On ne savait pas comment, mais elle avait survécu, et maintenant, elle était là, chez moi, et elle avait profité du fait que je n'avais pas allumé mon ordinateur pendant trois mois pour se régénérer et passer à l'attaque !

« Bonjour Samantha. Alors, comment vas-tu depuis le temps ?

- ALICE !!!!! hurla Alex en secouant l'ordinateur.

- Du calme Alex, dit doucement Alice, je ne vous veux pas de mal. »

Je peinais à respirer normalement et commençais à trembler. Je tournai la tête vers Arnaud. Contrairement à ce que je pensais, Arnaud n'était pas affolé, en pleine crise de nerf, mais occupé à réfléchir. Alors qu'Alex était occupé à secouer mon ordinateur, Arnaud s'approcha du clavier et tapa un long texte qui ressemblait à un long algorithme. Alice, au début confiante,

commença à s'effacer, petit à petit. Dans un dernier cri de rage elle disparut au milieu d'un tourbillon de pixels.

« Qu'est-ce que tu as fait ? murmurai-je.

- Je l'ai piraté. dit-il fièrement. Mais comment est-ce possible qu'Alice soit sur ton ordinateur ?

- Pour être franche, je n'en sais rien. On devrait demander à Paul Rausard, non ?

- Oui, tu as raison. »

Chapitre 4 :

Quand nous arrivâmes chez Paul, contrairement à d'habitude, ses chiens n'étaient pas sortis et sa maison semblait accueillante. Quand nous entrâmes, une bonne odeur de sauce tomate flottait dans la pièce. L'inventeur de génie arriva alors, en costard avec un tablier rose orné de nounours. En nous voyant, il rougit, tourna la tête vers la cuisine et tenta de nous expliquer :

« Euh... En fait, j'attendais quelqu'un d'autre. C'était pour fêter mon nouveau poste à l'institut. Je... hum... veuillez excuser ma tenue et... »

Nous éclatâmes de rire. Le décalage de style était vraiment ridicule ! Vexé, il continua :

« Bon que faites-vous là ? grogna-t-il.

- Ce sera dur à croire, mais Alice a survécu, dit Arnaud avec un grand calme. »

Paul recracha le vin qu'il était en train de boire.

« Comment ?! hurla-t-il.

- J'étais chez moi quand j'ai allumé mon ordinateur. Je ne l'avais pas allumé depuis trois mois. C'est alors qu'une fenêtre s'est ouverte et Alice est apparue. Heureusement, Arnaud était là et il l'a piraté. expliquai-je à Paul.

- Et... tu as réussi ça comme ça Arnaud ?

- Oui. Elle était de moins bonne qualité que l'ancienne Alice.

- Je vois... Avez-vous vérifié qu'elle était effacée ?

- Oui. Aucune trace d'elle.

- Hum...

- Alors, vous avez une idée de ce qui a pu se passer ?

- Tout du moins j'ai une hypothèse : quand nous avons mis au point le premier virus, nous étions partis dans l'idée qu'en éliminant le « corps principal d'Alice », ses têtes, comme dans mon exemple avec l'Hydre, disparaîtraient. Mais il semblerait qu'au contraire, « le corps » d'Alice les retenait. Ainsi, quand nous l'avons supprimé, « les têtes » se sont échappées et ont envahi beaucoup d'ordinateurs. C'est comme une invasion.

- Mais, peut-être qu'elles ne nous veulent pas de mal ! répliqua Arnaud.

- Ca m'étonnerait ! répondit aussitôt Paul. »

Et c'est là qu'on réalisa que ce n'était plus une Alice mais une armée d'Alices que nous aurions à combattre ! Et plus le temps passait, plus elles devenaient fortes !

J'en tirais une et unique conclusion : nous n'allions pas y arriver, pas tous seuls. Nous aurions besoin de renforts, et je savais à qui m'adresser. Je connaissais quelqu'un qui avait une dette envers moi.

Pourquoi nous ?

Par Annouk P. du Collège du Grésivaudan
A partir du Feuilleton de D. Moitet

Si on vous annonce que jamais vous n'aurez d'enfant, ne tenteriez-vous pas tout pour en avoir ?

Nous, nous avons tenté et ça a marché ! Bien sûr, ce n'est pas tout à fait un enfant mais un robot. Voilà le choix que nous avons fait : avoir un robot à la maison comme fille, cela impliquait des choix, des secrets et une longue adaptation...

Quand elle est arrivée à la maison, c'était féérique, nous ne pensions plus aux conséquences de nos actes et bien qu'il le fallait un jour le secret promettait d'être gardé sauvagement dans notre cœur pour ne pas que ce beau visage de bébé ne se transforme en monstre rempli de colère et de vengeance.

Plus tard avec ses crises et son savoir, elle crut qu'elle avait des dons. Quelle idiotie, elle n'était juste ...pas humaine !

Un jour, elle est revenue du collège et sur son téléphone, un nouveau numéro, celui d'un garçon. Il s'appelait Devon. Quand je lui en ai parlé, elle est restée froide en m'expliquant que c'était son ami mais à la façon dont Enola avait réagi à ma question, je me doutais qu'elle cachait quelque chose. Une fois, je les ai surpris dans le parc et je n'ai pas pu me contenir... J'ai déverrouillé l'écran de mon téléphone et cliqué sur l'option photo. J'ai cadré et enfin appuyé, je l'avais en plein dans le mille !

Dans ma tête, j'avais prévu de la présenter au père d'Enola puis à son docteur pour savoir qui il était car le docteur avait forcément des documents sur ce jeune homme, mais Enola m'a vue, a fait la bise à cet ami et elle est revenue en courant.

« Hey, maman, ça va ? On rentre ensemble ? » me proposa-t-elle tout sourire.

« Bien sûr ». J'acquiesçais timidement de peur que mon petit chef d'œuvre ne se rende compte de mes projets.

Le lendemain, on était samedi et pour me décontracter j'ai demandé à mon robot de fille si du shopping lui plairait.

« Et après on ira à la piscine pour se rafraîchir. »

Une fois au centre commercial, je remarquais que son comportement avait changé, elle venait de remarquer une élève de son collègue qui essayait des bagues... Quand la jeune fille la remarqua elle aussi, elle s'écria : « hey Julia , ça va ? Tu viens lundi ? »

Enola ne se retourna pas, comme si elle n'avait rien entendu ! Plus tard, je l'interrogerai sur cette altercation...

« Maman, je ne connais pas cette personne ! Elle a dû me confondre car je ne m'appelle pas Julia et je suis pas de cours de krav maga ! »

Le soir même, je cherchais sur la tablette :

« Le krav maga est un sport d auto-défense pour les personnes qui se sentent en danger ».